

# L'ALLAISIEENNE

La lettre confidentielle de l'Association des Amis d'Alphonse Allais et de l'Académie Alphonse Allais

## L'ALLAISIEENNE

Directeur de la publication

**Philippe Davis**

Rédacteur en chef

**Alain Meridjen**

Rédactrice en chef adjointe

**Annie Tubiana-Warin**

Mise en page

**Catherine Montandon**

Illustrations

**Claude Turier**

Crédits photos

**Liesbeth Passot**

**Gérard Hourdin**

## L'ACADÉMIE

Chancelier d'honneur

**Alain Casabona** †

Chancelier

**Xavier Jaillard**

## L'ASSOCIATION

Présidents d'honneur

**Jean Amadou** †

**Pierre Arnaud de Chassy-Poulay** †

Président

**Philippe Davis**

Vice-présidents

**Grégoire Lacroix**

**Alain Meridjen**

Trésorier

**Claude Grimme**

Secrétaire général

**Christian Morel**

Ambassadeur Plénipotentat

**Patrick Moulin**

Administrateurs

**Bernard Anjubault**

**Bernard Beffre**

**Michel Cantal-Dupart**

**Alain Créhange**

**Gilbert Davau**

**Jean Desvilles**

**Pierre Douglas**

**Catherine Lebrégeal**

**Jean-Yves Loriot**

**Pierre Passot**

**Philippe Person**

**Antoine Robin-O'Connolly**

**Jean-Luc Robin-O'Connolly**

**Gilles Rousseau**

**Marielle-Frédérique Turpaud**

**Alain Zalmanski**



## SOMMAIRE

PAGE 2 • **Actualais** • **Nos académiciens à l'affiche** par Alain Meridjen

PAGE 3 • **L'Édito** de Philippe Davis • **Il Faut Allais au Cinéma** par Philippe Person

PAGE 4 • **Allaiscopie** par Alain Meridjen • **Les Lettres de Créhange** par Alain Créhange

PAGE 5 • **L'Humeur Jaillarde** par Xavier Jaillard • **In the Popeck** par Popeck

PAGE 6 • **Allais...Gros, ma non troppo** par Thierry Geffrotin • **Du côté de Chez Greg** par Grégoire Lacroix

PAGE 7 • **À boire Cusset** par Yves Cusset • **Tribune Libre** par Alain Zalmanski

PAGE 8 • **Intronisations d'A. Duperey et B. Le Coq** par A. Meridjen • **Les Alphonse 2020** par A. Meridjen

Association des Amis d'Alphonse Allais

Association sans but lucratif (loi 1901) / Siège social : La Crémaillère – 15, place du Tertre - 75018 Paris

Enregistrement à la Préfecture de Paris N°87/004546 – RNA W751083997 - SIRET 520 351 214 00017

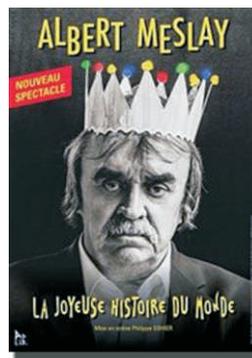
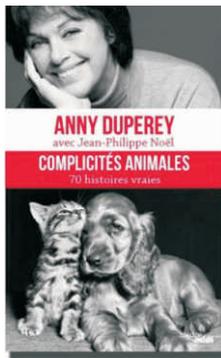
Dépositaire de la marque culturelle « Académie Alphonse Allais® » (Enregistrement INPI N°3678447 du 26/02/2010)

Président : Philippe DAVIS / Courriel : philippedavis78@gmail.com

Correspondance journal : Alain MERIDJEN / Courriel : alainmeridjen@hotmail.fr

Site internet : [www.boiteallais.fr](http://www.boiteallais.fr)

## ALLAIS L'ÊT LU...



Voteriez-vous Coluche aujourd'hui?

En voilà une question qu'elle est bonne!

Pour en avoir le cœur net, vous trouverez dans cet ouvrage les meilleures pensées politiques de celui qui restera le plus incroyable candidat à la présidence de la République... et peut-être, aujourd'hui encore, le seul candidat vraiment crédible.

Un gorille qui sauve un enfant, des fourmis qui ne laissent pas tomber leurs blessés, un chat qui accompagne des malades dans leurs derniers moments, des vaches qui se lient d'amitié, des chiens qui portent secours à leur maître...

Empathie, entraide, amitié, compassion, coopération, il y a peu de temps, ces mots n'étaient réservés qu'aux seuls humains. Aujourd'hui, l'idée que les animaux sont des machines mues par leur instinct a fait son temps. La science reconnaît que les bêtes agissent individuellement selon des sentiments qui leur sont propres, et que la loi de la jungle n'est pas celle du plus fort, mais, plus souvent qu'on ne le croit, celle de la main - patte - tendue.

Avec La Joyeuse Histoire du Monde, Albert Meslay livre une série de nouveaux textes dans la continuité de ses précédents spectacles, abordant avec un sens de l'absurde désarmant les problèmes de nos sociétés d'hier, d'aujourd'hui et de demain...

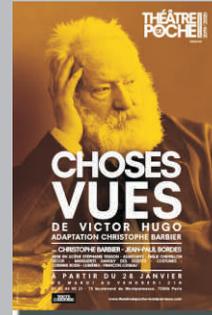
La dernière BD de notre ami académicien Claude Turier, *Les bretelles de l'Empereur*, aux Editions GESTE. Trois agents secrets français, Marvin Onésime et Gabrielle, partent à la recherche des bretelles de l'empereur Napoléon III, disparues en Autriche chez sa maîtresse. Bien des aventures loufoques les attendent...

*Une famille formidable* ou les tribulations d'une famille nombreuse! Catherine, médecin, et Jacques, critique gastronomique, ont un emploi du temps bien chargé!

Lever aux aurores pour le petit-déjeuner des enfants, boulot, courses, repas en famille, activités parascolaires, réceptions, crises en tout genre rythment leurs quotidiens.

À chaque jour suffit sa peine!

## À L'AFFICHE



Michel Desnoyer est auteur, comédien et metteur en scène de théâtre à succès. Un soir, il rompt avec Ecaterina après une énième et violente dispute dont elle ne veut dévoiler la raison... Michel décide alors de faire de cette rupture son prochain sujet de comédie : il en sera l'interprète principal et la séduisante Françoise jouera le rôle de sa maîtresse. Mais quand le rideau se lève sur la pièce, que les domestiques jouent leur propre rôle et qu'Eca-terina interrompt le spectacle... on ne sait plus très bien où commence la fiction et où s'arrête la réalité!

Une malicieuse comédie où Sacha Guitry questionne à la fois son œuvre et sa propre vie... Patrick Préjean y est magistral.

Incapable de prendre la parole en public sans se ridiculiser, il est contraint de rencontrer un célèbre psychiatre (François Berléand). Malgré son rejet et sa méfiance pour tout ce qui touche à la psychanalyse, le tribun va devoir se confier... Mais c'est difficile de s'allonger quand on s'est promis de redresser la France! Ils n'ont qu'une heure : ça tombe bien, c'est la durée d'une séance. Alors que le temps presse, et que les secrets remontent à la surface, les deux hommes se lancent dans un duel où chacun essaie de prendre le pouvoir. Entre le Président et le Psy, qui aura le dernier mot?

Patiemment, il consigne tout, du moindre propos au plus petit détail, sur des bouts de papier, des carnets épars ou dans les marges de ses manuscrits. Au fil du temps, celui que l'on nomma "L'Homme-Siècle" tient le journal de bord du XIX<sup>e</sup>. Deux Empires, deux Monarchies, deux Républiques défilent sous sa plume. Christophe Barbier excelle dans cette adaptation.

Il a en effet une fille de vingt-quatre ans qu'il a élevée amoureusement et qui menace de le quitter car elle a une folle envie de se marier. Il cherche par tous les moyens à chasser les "prétendus" qui viennent demander la main d'Ismène, comme ce Dardenboeuf. Sophie Forte nous démontre encore une fois son grand talent.

Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à la réalisation du présent numéro. L'Allaisienne a su tenir bon face au virus et vous donne rendez-vous pour son numéro 50 qui sera riche en témoignages d'espoir et de bonne humeur. Portez-vous bien!

**f**

**Nouveau!**  
Un groupe facebook dédié à des citations d'Alphonse Allais, de ses disciples et de ses inspirateurs : "Groupe certifié AA"

## AGEND'ALLAIS

**Covid 19 oblige, l'Agend'Allais pourrait être perturbé. De ce fait, les académiciens à l'affiche sont dans l'obligation d'annuler ou de reporter leurs représentations pour une période indéterminée. La Rédaction de L'Allaisienne fait évidemment écho pour présenter leurs excuses.**

Voilà bien longtemps que nous sommes contaminés par l'humour absurde d'Alphonse Allais. Il s'agit d'un agréable virus qui a touché progressivement et massivement tous les membres de notre association. Par bonheur, ce virus ne réclame aucun confinement, bien au contraire !

Avec notre complicité, Jérôme Hauser, comédien et fidèle ami d'Alphonse Allais, a créé le 14 mars dernier un groupe interactif sur Facebook dédié aux aphorismes allaisiens.

Cette plate-forme est accessible sous l'appellation « **Alphonse Allais : groupe certifié AA** ».

Ayant rassemblé plus de 800 membres en 3 semaines, elle a sans doute contribué à distraire les plus stressés par la récente crise sanitaire. Au-delà de sa vocation première, cette initiative permet de relayer et de dynamiser notre communication sur ce réseau, certes souvent critiqué mais, en l'espèce, intelligemment exploité !...

Pour les réfractaires aux réseaux sociaux, Catherine Montandon continue à gérer avec grande efficacité notre site internet ([www.boiteallais.fr](http://www.boiteallais.fr)).

Le 20 janvier 2020 à 20 h 20, après notre Assemblée Générale annuelle, nous avons intronisé Anny Duperey et Bernard Le Coq, deux comédiens aux qualités exceptionnelles, celles inhérentes à leur métier, mais également des qualités humaines qui en font des artistes élégants, modestes et généreux, ce qui mérite d'être souligné.

La grande salle du cabaret La Crémaillère 1900, notre siège social, était bondée.

Après un hommage rendu à Grégoire Lacroix par Claude Lelouch et Laurence Gombert, et avant les désopilantes interventions d'Albert Meslay, Popeck et Yann Jamet, notre Chancelier Xavier Jaillard a remis aux deux élus la convoitée Comète de Allais.

Le 5 mars, le Club 13 de Claude Lelouch hébergeait la cérémonie des Alphonse 2020, réservée à nos académiciens et administrateurs en raison de la petite jauge de la salle.

Moyennant la participation amicale de Blandine Métayer, Xavier Jaillard et Alain Créhange ont conçu et présenté un événement très réussi qui a réuni quelques sommités de notre organisation, entre autres Liane Foly, Isabelle Alonso, Christiane Bopp, Anaïs Petit, Jean-Louis Debré, François Rollin, Thierry Geffrotin, Gauthier Fourcade, Bernard Menez, Jean-Claude Dreyfus, Claude Turier, Yann Jamet, Jérémy Lecomte et Claude Lelouch lui-même !

En raison des récentes directives gouvernementales, la municipalité de Honfleur ne sera pas en mesure d'accueillir notre traditionnelle manifestation allaisienne le samedi 6 juin prochain. Son report sera précisé un peu plus tard...

Enfin, si les conditions le permettent, nous organiserons au mois d'octobre la 4<sup>e</sup> édition du désormais fameux Festiv'Allais, ainsi que la remise des Prix littéraires décernés par notre Académie, dont naturellement le prix Alphonse Allais 2020 !

Malgré les affres de ce début d'année, nous sommes bien décidés à poursuivre notre mission.

Continuons à regarder la vie d'un œil amusé ! L'humour est un vaccin efficace contre les agressions ; tous les scientifiques en sont d'accord, ce qui n'est pas si courant...

Avec toute mon amitié.

Philippe Davis

Président de l'association des amis d'Alphonse Allais  
[www.boiteallais.fr](http://www.boiteallais.fr)

## IL FAUT ALLAIS AU CINÉMA

par Philippe Person



Aujourd'hui, on abordera le Amasochisme à l'écran, c'est-à-dire le documentaire. Peut-on, sans y être contraint, se rendre dans une salle en général inconfortable pour pleurer sur le sort d'une espèce animale menacée ou s'enthousiasmer devant les techniques de tissage de la tapisserie de Bayeux ? Qui rêve, armé d'un seau de popcorn et bien décidé à embrasser sa ou son partenaire, de décrypter pendant plusieurs heures le génocide rwandais ou de s'immerger dans les rouages de la solution finale ? Évidemment, on évoquera le devoir de mémoire, mais aussi d'autres motifs moins louables, comme ceux animant les bobos venus s'initier l'autre soir dans une salle de Montparnasse aux « **Visions Chamaniques** » de David Paquin. Ce mélange de vieux babas, nourris à « **Connaissances du Monde** » et ayant pris une dizaine de douches en 70 ans, et de jeunes cadres écolos croqueurs de pommes rachitiques achetées à prix d'or chez Naturalia, s'extasiait devant une quinquina aux fesses fermes modelées par la pratique de la zumba.

Celle-ci, accueillie par les Fang du Gabon, venait se libérer d'un poids intérieur et sans doute de quelques milliers d'euros. Parmi ces peuples premiers, mais pas les derniers pour déconner avec les Occidentaux, elle faisait une

expérience limite à l'aide de « bois sacré » aussi hallucinogène qu'une inhalation de soupe aux poireaux, pommes de terre bien poivrée. Bref, on comprenait soudain pourquoi ce documentaire avait attiré autant de monde en ces temps de virus : on y apprenait comment voyager éternellement au-dessus d'un nid de coucou au point de préférer à jamais les aventures d'un

tracteur soviétique pendant le 5<sup>e</sup> plan ou celles de riziculteurs japonais développant un système d'irrigation d'un nouveau genre, plutôt que de rire aux grimaces de de Funès ou de pleurer à la mort de la mère de Bambi.



par Alain Mericjen

## Alphonse Allais a dit : « Oh l'éternel féminin !... comme disait le monsieur dont la belle-mère n'en finissait pas de claquer »



**G**régoire Lacroix, qui a la prétention d'en connaître un brin sur le sujet, est arrivé à la conclusion que les femmes avaient un sixième sens qui, de surcroît, était giratoire.

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il avait vu juste. Nos chères compagnes ont en effet ce don inné de nous faire tourner la tête et parfois même de nous tourner en bourrique.

De là à considérer qu'elles font, si l'on peut dire, durer indéfiniment le plaisir, juste pour le plaisir, il n'y a qu'un pas que nous franchirons volontiers.

Lorsque l'on parle d'éternel féminin, comme l'évoque Alphonse Allais, on a le sentiment très net qu'elles sont déterminées à ne pas lâcher le morceau et qu'elles se vantent d'être tout simplement immortelles. Principe de précaution oblige, nous devons donc veiller à ne pas nous laisser embarquer dans une aventure à haut risque. La notion d'espérance de vie étant, jusqu'à preuve du contraire, largement à leur avantage, il nous faut donc réfléchir à deux fois avant de prendre pour épouse une demoiselle à la fleur de l'âge.



Un rapide calcul nous montre, en effet, que le bonheur de les avoir longtemps dans nos bras ne doit pas occulter le calvaire d'avoir, en même temps, la belle doche sur les bras. L'idéal serait donc de suivre l'exemple venu de haut lieu et de jeter son dévolu sur une femme de vingt ans son aînée, ce qui a le double avantage de bénéficier du retour d'expérience (à défaut du retour d'âge) et d'éviter d'avoir à se coltiner jusqu'à perpète une belle-mère omniprésente. À moins que la fatalité nous gratifie d'un spécimen de la trempe de Jeanne Calmant. On l'aura compris, il y a une distinction majeure entre éternité et immortalité. Et c'est là

que le bât blesse... Désarmé face à une belle-mère qui se refuse obstinément à passer l'arme à gauche, alors même que toutes les conditions semblaient réunies pour qu'elle nous lâche enfin les baskets et que l'on puisse réserver nos petits câlins à sa progéniture ; cette dernière aura eu le temps de devenir, à son tour, la belle-maman d'une nouvelle victime, le futur gendre, qui, le pauvre, n'a pas la moindre idée du triste sort qui va lui être réservé.

Ayons, par anticipation, une pensée émue pour lui.

## LES LETTRES DE CRÉHANGE

Une publication des travaux de l'Académie des Sciences Incohérentes

par Alain Créhange



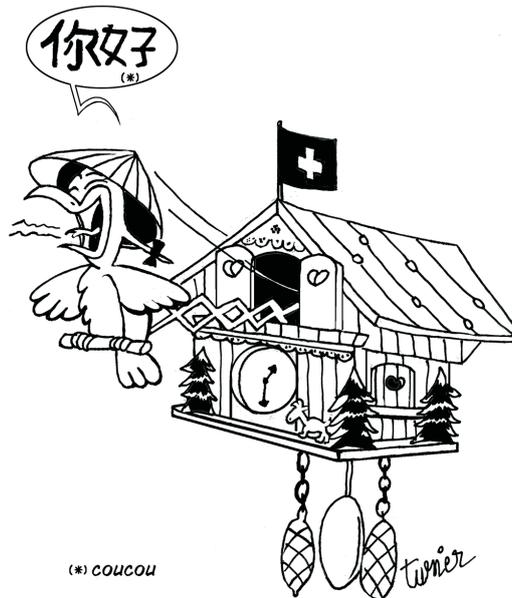
**U**ne équipe d'ornithologues dirigée par les professeurs Singh et Hinzerain a montré que le chant de certains oiseaux varie en fonction de leur région d'origine, mais également de leur lieu de résidence. Ainsi, un rossignol milanais, en migration en Tunisie, se mettra progressivement à moduler à la manière des rossignols tunisiens ; un coucou suisse, en déplacement à Singapour, adoptera le ton des coucous singapouriens ; un moineau parisien, en week-end à Londres, expliquera aux moineaux londoniens qu'ils ont un accent affreux et qu'ils ont intérêt à le perdre rapidement s'ils espèrent se faire comprendre des moineaux civilisés.

\*\*\*

La maire sortante de Paris et candidate à sa réélection, Anne Hidalgo, a donné quelques précisions sur sa promesse de planter 170 000 arbres en 6 ans. La plupart de ces arbres seront des palmiers à huile dont l'exploitation, grâce à une raffinerie installée en banlieue, à Ivry-sur-Seine, permettra de fournir aux automobilistes parisiens un carburant écologique et bon marché. Il reste juste un petit problème à résoudre : le programme de la candidate prévoit également, sur la même période, la disparition totale des automobilistes parisiens.

\*\*\*

**S**olution du numéro précédent. Quel était le mystérieux message venu de l'espace qui figurait dans notre précédent bulletin, « Kd oqdraxsdqd m'z qhdm odqct cd rnm bgzqld mh kd izqchm cd rnm dbkzs... » ? Il s'agissait en fait de la phrase célèbre de Gaston Leroux : « Le presbytère n'a rien perdu de son charme, ni le jardin de son éclat », où chaque lettre avait été remplacée par sa précédente dans l'alphabet.



(\* COUCOU

## La pandémie, je suis pour !

Les journaux satiriques comme l'Allaisienne, mis à part quelques articles humoristiques de mauvais goût, deux ou trois jeux de mots douteux et des contrepèteries grivoises dans lesquelles il est obligatoirement question de caisses, de fouilles, de mites et de houille, à quoi servent-ils ?

Réponse : ils servent à pousser des coups de gueule. En utilisant l'ironie, la moquerie et le rire, le coup de gueule est encore plus efficace. Voyez le Canard Enchaîné ou Mediapart, par exemple : ces supports d'investigation, ces dénonciateurs de scandales ne font pas autre chose, en essayant – sans y arriver – d'imiter l'Allaisienne, de se hisser à sa hauteur.

Savez-vous pourquoi ils n'y parviennent pas ? C'est tout simplement parce que les causes qu'ils défendent ne sont pas toujours bonnes, qu'il leur arrive souvent de se tromper, alors que l'Allaisienne, elle, a cette qualité rarissime d'être, non seulement par la qualité de sa dérision, mais aussi par la justesse de ses dénonciations, à la fois le Canard, La Croix et le Figaro. En voici une preuve de plus, s'il en était besoin.

On nous parle depuis quelques temps d'une épidémie menaçant la planète entière. Erreur grossière, fake news destinée uniquement à affoler les populations, dans l'unique but de confiner les gens à la maison, et de les empêcher, par cette odieuse manœuvre, d'aller au kiosque acheter l'Allaisienne !

En réalité, cette grippette ne menace pas tout le monde : voyez les Inuits isolés sur la calotte glaciaire ; voyez les Pygmées vivant dans les forêts encore inexplorées de Nouvelle-Guinée ; voyez les sept habitants d'Alamagan,

À QUAND LE PORT  
D'UN BADGE OBLIGATOIRE ?



au nord de Guam (recensement de 2005), les ours blancs de l'île Jan Mayen ou le Nordaustlandet du Spitzberg, pourtant surpeuplé de manchots : aucune présence signalée du moindre virus, fût-il couronné !

Je vous vois venir, avec votre mauvais esprit critique et vos gros sabots d'Ondaine (petite rivière auvergnate réputée pour son artisanat local de chaussures en bois) : vous allez me dire qu'il y a eu des malades et des morts dans beaucoup d'autres pays. Sans doute, vous rétorquerai-je *per circuitum* (expression latine signifiant *avec à-propos*, tout en montrant l'immense culture de celui qui l'emploie).

Mais réfléchissez : en prenant bien garde à ne citer que les Etats-Unis, l'Europe, la Chine, l'Inde, l'Australie et une partie de l'Afrique, en évitant soigneusement l'Inuitie, Alamagan, Jan Mayen etc, les médias ont poussé les politiques à imposer le confinement, avec pour second objectif d'affoler les bourses mondiales, qui du coup se sont écroulées, réduisant ainsi la fortune de plusieurs dizaines d'investisseurs soudain privés de leurs dividendes à deux chiffres.

Et que deviendront alors leurs familles ?

Avez-vous pensé un seul instant à la famine menaçant brusquement le petit Jean-Charles

Fesse-Bouc, les enfants Alfred et Gédéon Happeule, la jeune Berthe Amazone ou même les héritières Ursuline et Frida Gougueule ? Non, vous n'y avez pas pensé. Vous n'avez pas de cœur !

Heureusement qu'on y a pensé pour vous ! Heureusement qu'on a prudemment évité de produire des tests, des masques et du gel hydroalcoolique, afin de relancer leur fabrication avec du retard et ainsi de redresser les cours du marché. Heureusement qu'on n'a pas utilisé les médicaments existants et tombés dans le domaine public, pour donner le temps à l'industrie pharmaceutique d'en inventer de nouveaux et de déposer des brevets hors de prix. Heureusement que la peur de manquer a poussé les gens à se ruer sur la farine, les pâtes et le papier toilette : sinon, comment aurait-on pu multiplier les prix par deux dès les livraisons suivantes ?

Enfin nous voilà redevenus raisonnables !

Enfin nous allons retrouver la grandeur d'âme des BOF de l'Occupation, cet amour du prochain qui nous faisait dénoncer le voisin juif pour récupérer son appartement...

Nous n'en sommes pas encore là. C'est tout juste si l'on commence à insulter les infirmières et à les chasser de nos immeubles, qu'elles pourraient contaminer avec leurs mains douteuses dont elles se servent bêtement pour soigner des centaines de malades par jour, en prenant un malin plaisir à faire des heures supplémentaires - uniquement par amour du risque.

Non, décidément, je ne suis pas inquiet. J'ai confiance en l'éternité de cette saloperie de nature humaine.



par XAVIER JAILLARD

## IN THE POPECK !

### Toc... Toc... Toc

- Bonjour, madame ! Je suis votre voisin de palier, vous me reconnaissez ? Ah ! À la bonne heure, y a tellement de gens qui habitent le même immeuble pendant vingt ans et qui se croisent dans l'escalier en baissant les yeux pour ne pas avoir à se parler, et si par hasard ils se rencontrent à 20.000 kilomètres de là dans un restaurant chinois à Saïgon, ils sont tout heureux de pouvoir se dire dans la même langue : « Vous prendrez bien un verre avec nous, ça fait tellement plaisir de rencontrer un voisin ! ».

Alors, voilà pourquoi je vous dérange chère madame, est-ce que je pourrais parler à votre petit garçon, c'est pour lui faire un cadeau.

- Ah ! bonjour mon petit. Est-ce que tu aimes le chocolat ? Alors tiens, voilà une pièce de 10 francs, tu t'achèteras une bonne tablette. En échange, je voudrais te demander un petit service : est-ce que tu veux bien t'arrêter de jouer pendant un quart d'heure au piano.

Parce que j'attends des clients qui viennent pour acheter mon logement, et s'ils entendent le piano, ils vont croire que c'est comme ça toute la journée, et comme, malheureusement, c'est comme ça toute la journée, ça va les décourager, et ils ne voudront pas venir habiter ici, tu comprends ?

Alors, tu joues pas pendant un quart d'heure, et l'affaire est dans le sac. Je peux compter sur toi ? Comment ? Si c'est pour un quart d'heure ou une demi-heure ? Ah ! Une demi-heure, c'est plus sûr. Ah bon ! C'est 10 francs de plus. Alors tiens les voilà. Mais regarde bien ta montre, hein !

Une demi-heure. Au revoir, mon petit, tu es bien gentil...

Saleté de gosse, va. Si le couvercle de son piano pouvait lui écraser les doigts et les pieds aussi ; il doit jouer avec, tellement il me casse les oreilles. On imagine ce qu'un futur musicien peut dégoûter à jamais ses voisins de la musique. C'est pas pour faire du mauvais esprit mais je n'aurais pas voulu être le voisin de Beethoven. Comme il paraît qu'il était malentendant, forcément il devait taper comme un sourd sur son piano.



par POPECK





## La chronique musicale de Thierry Geffrotin

### « On a des preuves : Beethoven cirait ses chaussures ! »

**B**eethoven était tellement sourd que toute sa vie il a cru faire de la peinture... La blague est connue et éculée. Il n'en reste pas moins vrai que le grand, l'immense, l'unique Ludwig a été très handicapé par sa surdité. Cette surdité est très connue. On pourrait même dire qu'elle fait partie du personnage. Mais ce serait oublier la souffrance et le désespoir endurés par Beethoven. Pendant longtemps il n'osera pas en parler. Pour lui, cette maladie est presque une humiliation. Mais le handicap devient tel au fil des années qu'il ne peut plus le cacher.

En 1801 il commence à s'en ouvrir dans des lettres qu'il adresse à des amis. Ces lettres, nous les possédons aujourd'hui. À leur lecture on sent la détresse de Beethoven. « *Depuis presque deux ans, j'évite toute société, car je ne peux pas dire aux gens : "je suis sourd". Si j'avais n'importe quel autre métier cela serait encore possible ; mais dans le mien, c'est une situation terrible...* ». Beethoven est d'ailleurs surpris que les personnes qu'il rencontre ne le remarquent pas. Il trouve une explication : « *Comme j'ai très souvent des distractions, on met tout sur leur compte. Quand on parle*

doucement, j'entends à peine ; oui, j'entends des sons, mais pas des mots ; et d'autre part, cela m'est intolérable dès que l'on crie... ».

Beethoven va essayer de se soigner. Il consulte plusieurs médecins, suit de nombreux traitements. Sans résultat. Un médecin, qu'il qualifie d'âne, lui conseille des bains froids pour son état général. Un autre, des bains tièdes du Danube. Peine perdue. En 1816, Beethoven est totalement sourd, sans que l'on sache aujourd'hui encore les causes de cette surdité. Ce que l'on sait en revanche c'est que Beethoven a continué à composer alors qu'il était sourd. La 9<sup>e</sup> symphonie, la Missa Solemnis, de nombreuses sonates pour piano, des quatuors à cordes. Beethoven donne le jour à un grand nombre de chefs-d'œuvre que jamais il n'entendit autrement que dans sa tête. Là où naît la musique. Et puis, il nous reste aussi des cahiers sur lesquels ses interlocuteurs notent questions et réflexions. Ces cahiers de conversation, comme on les appelle, ne fournissent qu'une partie de l'échange. Les propos qui y figurent ont été notés par les amis de Beethoven, pas par l'intéressé lui-même. Mais cela n'enlève rien à leur intérêt. Au fil des pages, on en sait plus sur la vie musicale à Vienne et sur des sujets moins ambitieux mais qui sont aussi le quotidien de Beethoven : pages de comptes, liste des courses à faire : ne pas oublier d'acheter du sucre ou du cirage. On a beau être un génie, il faut cirer ses chaussures !



## DU CÔTÉ DE CHEZ GREG

par Grégoire Lacroix



### Muscler sa pensée...

**D**ans le souci de maintenir mes superstructures en état de marche, je fréquente régulièrement une salle de musculation. Tout allait bien jusqu'au jour où j'ai constaté que certains de mes compagnons d'haltérophilie soulevaient des barres bien plus lourdes que les miennes pour un physique à peu près équivalent.

Qu'ont-ils de plus que moi ? Me suis-je alors demandé... Quelques minutes d'une observation subtile m'ont suffi. Leurs bras sont tatoués ! Avec des images de super-héros ou de lions rugissants ! Dopé par cette découverte, j'ai donc décidé d'aller au-delà et je me suis fait tatouer intégralement des poignets jusqu'aux épaules de volcans en éruption et de vamps admiratives ! Résultat : nul ! Une enquête plus approfondie m'a alors révélé que l'écart de performances provenait essentiellement de leurs années en moins pour l'âge et leurs années en plus pour l'entraînement... Cette expérience douloureuse aura au moins démontré qu'un diagnostic trop superficiel conduit toujours à des solutions esthétiquement très séduisantes mais d'une efficacité déplorable...



### Intronisation de Mathieu Rannou

Le 5 janvier avait lieu au théâtre de la Scène Parisienne, superbe salle qui jouxte les Folies Bergère, la dernière représentation de la pièce *Et si on ne se mentait plus* de et avec Mathieu Rannou, après plus de 240 représentations – un vrai triomphe.

Mathieu Rannou interprétant le rôle d'Alphonse Allais, Michel Lamarre, maire de Honfleur, lui avait demandé en octobre dernier d'incarner Alphie lors de l'inauguration du nouveau Petit Musée, sous la houlette de son conservateur Jean-Yves Lorient. Il méritait donc amplement d'être investi au sein de notre Académie. C'est ce qui fut fait sur la scène du théâtre, à l'issue de la dernière, où il reçut sa médaille, avec le grade de Comète d'Argent, des mains de notre Chancelier Xavier Jaillard, devant un public ravi de cet événement inattendu (le théâtre n'était pas prévu).

Dans son discours, Xavier s'est dit particulièrement ému d'introniser pour la première fois... Alphonse Allais lui-même !



## « Coprolalie »

par YVES CUSSET



On connaît bien aujourd'hui le syndrome de Gilles de la Tourette, dont la forme la plus sévère est caractérisée, (oh putain, salope, salope), par la « coprolalie », ou production sonore involontaire de gros mots ou d'injures.

Heureusement, jusqu'à ce jour, ce syndrome, (enculé, enculé, connard), ne s'est jamais manifesté à l'écrit, (grosse merde, pute, pute, pute). Mais une forme inédite en est récemment apparue, et elle se diffuse comme une épidémie, (bite, bite, gros cul), c'est le Gilles de la Tourette écologique ou collapsopathologie, caractérisé, (putain de pesticides de merde, on va tous crever) par la collapsopathologie, ou manifestation panique, à grand renfort de gros mots, de peur de la catastrophe écologique. Dans la plus ordinaire des conversations entre amis, voilà que sans prévenir, (planète pourrie, merde, merde, Monsanto Monsanto enculé), la perspective de la fin du monde vient s'immiscer, créant parfois un léger malaise entre les convives, (dans 50 ans la moitié de l'humanité aura crevé, bordel de merde de bite à queue de rat crevé). J'ai assisté l'autre jour, dans la cour de l'asile où je viens tout juste d'être aimablement accueilli, (salope, salope, enculé, les animaux crèvent), pour une petite cure de repos, à un échange étonnant d'amabilités entre un La Tourette capitaliste et un La Tourette écologique, que vous voudrez bien m'autoriser, (connard, crève, putain GIEC, GIEC, GIEC, chier, con), à vous retranscrire dans ses grandes lignes :

- On est de plus en plus attentifs en entreprise aux questions de développement durable (je t'emmerde je t'emmerde on s'en branle branle branle du climat)

- J'aimerais croire à votre sincérité, (gros tas, gros tas de merde, Greta, Greta), mais je doute que vos jolis mots, (putain, putain, saloperie de pollueur), soient suivis d'actes

- Mais comment pouvez-vous en douter ? (Oh putain, j'accumule, j'accumule, j'accumule, pute borgne, j'accumule, j'accumule, j'accumule et je te nique)

- J'émetts simplement quelques réserves, (enfoiré enfoiré, crevure, espèce de connard, abruti, abruti, abruti), cher Monsieur

- Je vous trouve insultant, (connard, connard, écolo de bouseux de merde, balai à chiottes, j'accumule, j'accumule, j'accumule, dividendes, stock-options, parachute doré, le capital te chie dessus, putain putain, encore, encore...)

Il aura fallu l'intervention d'un médiateur de la République, (ça pue de la raie, je te pisse au cul, gros cul), pour calmer les débats.

Ça va quand même beaucoup mieux depuis que je sais qu'on va tous crever.



## TRIBUNE LIBRE

par Alain Zaimanski



Alphonse Allais est reconnu comme un immense écrivain de par la qualité et l'abondance de ses romans, contes et poèmes. Il fut de plus à coup sûr un amoureux de la langue française qu'il tritura de belle manière, ouvrant la voie à tous les humoristes et jongleurs de mots du XX<sup>e</sup> siècle, de Pierre Dac à Raymond Devos, de Pierre Desproges aux OuLiPiens.

Nombre de ses (ré)créations jouent sur la polysémie des mots comme dans ses moralités de fables : un menteur n'est jamais cru ! Ses zeugmes, relèvent du même usage d'un substantif ou d'un verbe à deux fins différentes, ou associant deux compléments d'objet, l'un de sens concret et l'autre de sens abstrait, ce qui amène une phrase souvent incongrue avec un effet humoristique voire ironique et surtout le lecteur à trouver la faille, car le zeugme est parfois caché<sup>1</sup>, et à en sourire.

Vous vous réjouirez à redécouvrir ces zeugmes, souvent considérés comme des fautes de syntaxe, qui peuvent être des chefs-d'œuvre d'humour et/ou de poésie

Il fut présenté à la famille et il plut à verse (Alphonse Allais)

Il vaut mieux s'enfoncer dans la nuit qu'un clou dans une fesse (Alphonse Allais)

Elle vit le lit vide et le devint (attribué à Alphonse Allais)

Vêtu de probité candide et de lin blanc (Victor Hugo)

L'air était plein d'encens, et les prés de verdure (Victor Hugo)

Il parvint à rentrer dans sa chambre et sans bruit ((Victor Hugo)

J'ai été blessé à la tête et au front (Coluche)

Après avoir sauté un repas et sa belle-sœur, il reprit ses esprits et une banane (Pierre Desproges)

Alphie ne nageait ni en piscine ni dans l'opulence (AZ)

Il passa son brevet de pilote et, le vol suivant, l'arme à gauche (AZ)

En se couchant, il ouvrit son lit, le col de sa chemise et son livre de chevet : Les Templiers

Elle manquait de tétons et d'esprit (Stendhal)

Il glissa à son amie un mot doux, puis sur le pavé mouillé (AZ)

En criant sur les toits et sur l'air des lampions (Georges Brassens)

J'élève mes enfants, pas la voix (Françoise Hardy pcc AZ)

Il entra au musée Alphonse Allais, poussé par la curiosité et ses amis (AZ)

Passez-moi cette matraque et ce type à tabac (Nicot pcc AZ)

Mieux vaut être traduit en anglais que devant un tribunal correctionnel (Marcel Bénabou)

Il lui fit l'amour et un zeugme sur le plat (Hervé Le Tellier)

Il avait les mains froides comme (celles d') un serpent (Ponson du Terrail)

On consultera avec intérêt l'opuscule de Sébastien Bailly, Les Zeugmes au plat (Mille et une nuits, 2011)



<sup>1</sup> Ainsi on vient de lire (...) ce qui amène la phrase (...) et surtout le lecteur ...



Un chancelier formidable

L'aura désormais un avant 20 janvier, sauf erreur le 19, et un après 20 janvier, selon toute vraisemblance, le 21. C'est, en effet, le 20 janvier que les Amis d'Alphonse Allais ont pris pleinement conscience de faire partie intégrante d'une « famille formidable ». Il faut dire que les intronisations d'Anny Duperey et Bernard Le Coq, héros de cette super soirée, y auront largement contribué. L'histoire retiendra également que c'est ce 20 janvier 2020 que notre Chancelier a déroulé (au propre comme au figuré) la Charte de l'Académicien Alphonse Allais. Un long réquisitoire, allant des sanctions aux privilèges et obligations de chacun, de l'usage du logo au paiement des cotisations. Avec comme dénominateur commun la solidarité, l'amitié et la modestie. Et surtout l'humour sous (presque) toutes ses formes. L'humour maintenant ou Jamet avec un Yann Jamet, inimitable imitateur, époustoufflant dans une caricature pointue de Chantal Ladesou.



Une charte formidable

## LES ALPHONSES 2020



boitallais.fr animé par l'irremplaçable Catherine Montandon. Nous avons, quant à nous, accordé une mention spéciale à Anaïs Petit qui a réalisé la performance de prêter sa voix à Greta Tintin\* Thunberg, notre militante écolomicopathétique en sortant des sentiers battus pour se retrouver de plain-pied dans les travers de la contre-Allais.

\*Tintin est bien le second prénom de notre égérie. Et pourquoi pas Milou ?

Le 20 janvier 2020 Albert Meslay, toujours au plus près de l'actualité, nous a fait la démonstration imparable que pour assurer nos retraites du futur il fallait fumer plus ; le taux de mortalité chez les retraités étant plus élevé que chez les actifs, ce serait selon lui la seule façon d'inverser la tendance. À vérifier.

L'académie Alphonse Allais,  
Une famille formidable !  
Aréopage inégalé  
Composé de mi-dieux, mi-diabes !

L'académie Alphonse Allais,  
La mémoire d'un éléphant  
Épris d'absurde décalé  
Qui ne se trompe énormément.

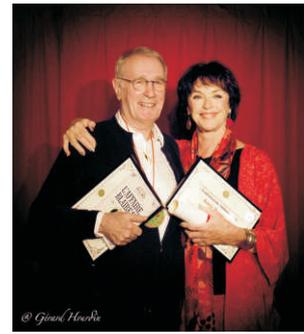
Alphonse Allais, le Honfleurais,  
Aurait aimé les yeux d'Anny,  
Les grands yeux pers de Duperey  
Parés d'absinthe au goût d'anis.

Alphonse Allais, à son époque,  
Aurait aimé ceux de Bernard,  
Les grands et beaux yeux de Le Coq  
(Et pas les beaux œufs à la coque)  
Qui ensorcellent l'auditoire.

L'académie Alphonse Allais  
Reçoit ce soir deux comédiens  
Qui nous ont toujours régales,  
Assurément deux Allaisiens :

Côté jardin, joue Duperey  
Et côté cour, chante Le Coq !

Philippe Davis



Un couple formidable



Une assistance formidable

Côté cœur, la palme est revenue naturellement à Claude Lelouch et l'hommage appuyé à son ami et coscénariste, Grégoire Lacroix, l'éminent euphoriste et brillant guitariste qui a écrit les chansons de plusieurs de ses films. Irremplaçable Popeck. Et inoubliable soirée. Une soirée qui se terminera en apothéose avec ce face à face inédit entre Marie et Gédéon, alias Anny Duperey et Bernard Le Coq. Une audition magistralement orchestrée par un chancelier enjaillardé et dont ils sortiront libres... de poursuivre leur brillante carrière avec la bénédiction d'Allais. Un moment fort qui restera dans les annales allaisiennes.

par Alain Meridjen

La cérémonie des Alphonse, 6<sup>ème</sup> du nom, s'est tenue au Club 13, le domaine réservé de notre académicien et ami Claude Lelouch. Fidèles à leur serment d'allaisgeance, Alain Créhange et Xavier Jaillard, sont parvenus une fois encore, et ce, dans un contexte particulièrement difficile, à mettre en scène les nouveaux lauréats de « l'absurde raisonné », avec la complicité active de Blandine Métayer, Liane Foly, Jean-Louis Debré, Thierry Geffrotin, Claude Turier, Grégoire Lacroix, Pierre Passot, Yann Jamet, François Rollin et beaucoup d'autres ; sans oublier Isabelle Alonso qui a dressé le bilan de ce millésime 2020 par cette citation d'Alphonse Allais : « le sel de l'existence est essentiellement dans le poivre qu'on y met ».

Pour le moins épicé. Le palmarès de l'édition 2020 a été largement commenté dans les colonnes du Figaro sous la plume de l'excellent Bertrand Guyard ainsi que dans celles de notre site



par Alain Meridjen